



REVUE DE PRESSE 2013

Sélection

www.projetcoal.org

PATRIMOINE

L'art au service de l'environnement. Face aux catastrophes naturelles et aux évolutions constantes d'un monde malade, des artistes réagissent et font, depuis longtemps, des propositions. Mise au point.



Thierry Boutonnier, *Expliquer les objectifs de la production laitière aux vaches*, détail, photographie contrecollée sur aluminium, 2005.

© ALEXIS VALLÉ-CHAREST COURTESY COLLECTION GREENFLUX-ETHIOITY

Si l'union entre « art et développement durable » est un concept encore nébuleux, force est de constater qu'il est à la mode. D'ailleurs, après investigation, cette association est ancienne, légitime et simplement... naturelle. Mais au fait, que signifie l'expression « art et développement durable » ? « Mieux vaut parler de question environnementale, appellation plus large, moins politique », affirme Nathalie Blanc, spécialiste d'esthétique environnementale, directrice de recherche au CNRS, auteur, entre autres, du livre *Écoplasties, art et environnement*, en collaboration avec l'historienne d'art Julie Ramos. Selon elle, il n'y a pas un mais plusieurs rapports entre l'art et l'environnement. « Pour certains artistes militants, les enjeux écologiques sont au cœur du débat. Leur activisme utilise les affiches, les réseaux. D'autres, sensibles à la matérialité des lieux, parlent de façon poétique, à travers leurs œuvres, d'une forme d'esthétique environnementale. Enfin, certains travaillent avec les scientifiques et créent des dispositifs pour maintenir l'environnement. » Ainsi, Gilles Bruni, Mark Dion, Olafur Eliasson, Herman de Vries, ou même Atelier Van Lieshout, Alexis Rockman, Iain Baxter & Lucy+ Jorge Orta... tous vont au-delà de pratiques mêlant art et science, posées sur la table comme un remède concret – mais illusoire – aux maux de notre planète. Ces démarches s'accompagnent aussi d'une approche historique, comme celle de l'Américain Alan Sonfist. Ce dernier a collaboré à

l'aménagement de nouveaux espaces verts à New York, qu'il étoffa par un travail sur la mémoire de la biodiversité, à travers son projet « Time Landscape » (1965-1978). D'autres jouent sur les symboles et les déclics que les œuvres peuvent susciter dans notre conscience. C'est le cas de la performance « Dynamo-Fukushima », de Yann Toma, au Grand Palais, où le plasticien nous invitait, en 2011, à pédaler, sur des vélos éclairant des ampoules lumineuses. Une œuvre participative, destinée à transmettre l'énergie artistique en solidarité avec le Japon, et pensée comme « une expérience d'une nouvelle relation [...] à la consommation d'énergie, où chacun devient un véritable catalyseur ». Une application sensible de l'« écologie sociale » et de l'« écologie grise » ou mentale, chères au philosophe Félix Guattari, aussi fortes que l'écologie environnementale... Bref, toutes ces propositions ont le mérite d'engager un dialogue avec le spectateur, laissé libre dans son interprétation. Et certaines ne datent pas d'hier. Le mouvement américain du land art, fondé sur un travail hors galeries, des sites impressionnants et des matériaux naturels, est apparu dès les années 1960. Robert Smithson avait-il pour autant une forte conscience écologique avec son *Spiral Jetty* de 1970 ? « Son rapport à la nature était ironique, affirme la spécialiste. Néanmoins, en créant des environnements extérieurs, en mettant l'accent sur des décharges industrielles au sein de paysages naturels, les artistes du land art furent des précurseurs. » Comme



Anthony Duchêne (né en 1976),
encodage du *Simius cultivar*,
2010, ficus bonzai, pois de renard,
écran LCD, câblage, vitrine aluminium,
verre, 60 x 50 x 65 cm,
collection CFDR.

© LAURENCE GODARD, COURTESY DE L'ARTISTE.



© LAURANCE GERMOND, COUNTRY LUDY + JORGE ORTA

Lucy + Jorge Orta, *Perpetual Amazonia, Madre de Dios-Fluvial Intervention Unit*, 2010, pirogue sculptée, matériaux divers.

...

À VOIR

« Milieux », domaine de Chamarande, 38, rue du Commandant-Arnoux, 91730 Chamarande.
Tél. 01 60 82 52 01.
chamarande.essonne.fr ;
www.projetcoal.org ; www.greenflex.com ;
www.blog-ethicity.net -
Du 26 mai au 30 septembre.

souvent, la reconnaissance se fit attendre. Presque trente ans se sont écoulés entre les premiers travaux et l'exposition pionnière, « Fragile Écologies », de 1992, organisée à New York, au Queens Museum of Art. Depuis, c'est une avalanche d'événements, de conférences, de colloques internationaux, avec un pic de fréquence à partir des années 2000. « Depuis trois, voire quatre ans, la prise de conscience s'accélère, car les grandes réunions – sommet de la Terre, à Rio de Janeiro en 1992, conférence sur le climat à Doha, en 2012 – ont toutes abouti à des échecs, poursuit Nathalie Blanc. En outre, beaucoup de jeunes artistes arrivent sur la scène et de plus en plus de communes les invitent à intervenir *in situ*. » Si la plupart des initiatives émanent des pays nordiques et des États-Unis, d'autres, françaises, sont à noter. Aux côtés du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière et du plateau de Millevaches, dans le Limousin, de la fondation Electra à Paris, de festivals comme *Arborescence*, à Aix-en-Provence, ou de collectifs d'artistes – l'Art est public, les Badauds associés ou encore le Collectif marseillais SAFI –, le domaine de Chamarande (Essonne) consacre entièrement ses expositions, débats, résidences, au sujet. Sa dernière manifestation, « Spécimens », présentait les

œuvres de onze artistes internationaux, « fruits de leur confrontation avec les pratiques naturalistes ». Cet été, « Milieux » proposera un parcours à travers les installations d'une douzaine de plasticiens, sur le thème de la biodiversité et des écosystèmes présents sur les 98 hectares de terrain. Alice Audouin et Lauranne Germond, deux des membres fondateurs de l'association COAL (Coalition pour l'art et le développement durable), commissaires des expositions au domaine précité, ne cessent, depuis 2008, de promouvoir l'art contemporain en regard du développement durable. Depuis 2010, le prix COAL art et environnement, patronné entre autres par le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, récompense un artiste pour son engagement dans cette perspective. À la clé, 10 000 € afin de soutenir le développement du projet du lauréat. Enfin, dernière initiative en date et première en France, une collection art et développement durable a vu le jour sous l'impulsion du groupe Greenflex-Ethicity. « Le groupe souhaite valoriser l'art comme levier de changement des comportements en faveur de l'environnement », nous explique Lauranne Germond, également directrice de la collection. « Inauguré en janvier

dernier, au siège de l'entreprise à Paris, l'ensemble va développer des synergies entre la société et l'univers de l'art, afin de favoriser des projets liés au thème, à la mobilisation et la sensibilisation des citoyens.» Marché de l'art, exposition, débat, rien n'échappe donc à cette question ! Mais si, selon Nathalie Blanc, « les artistes présentent des solutions locales à des problèmes collectifs et réussissent avec peu et grâce à leur sens du bricolage, en contexte de crise », attention toutefois à certains opportunistes faciles (artistes-commissaires-institutions), au « greenwashing », procédé de marketing apportant une image écoresponsable aux structures désireuses de se donner bonne conscience. En 2008, à Turin,

l'exposition « Greenwashing », ouvrait son catalogue par les propos suivants, rapportés dans l'ouvrage *Écoplasties* : « La manière la plus superficielle mais écologiquement sympathique serait de n'inviter aucun artiste, de ne rien transporter, d'éteindre les lumières. [...] des suggestions aussi littérales apparaissent aujourd'hui pleines de sens. » Qu'en penserait Joseph Beuys, lui qui planta, en 1982, avec les habitants de Cassel, sept mille chênes devant l'édifice de la Documenta 7, pour dénoncer la déforestation de la ville ? Plus qu'une tendance, « art et environnement » est une vision artistique pérenne qui n'a pas encore besoin de cet extrémisme pour se faire entendre !

Douglas White (né en 1977),
Elephant Tent, 2012, installation argile,
toile de jute, bois, acier, corde,
"Specimens" © LAURENCE GODART

...



Prix COAL Art & Environnement

Édition 2013

**Clôture de l'appel à projets : 28
février 2013**

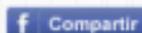
Remise du prix : 2 avril 2013

Lieu : Le Laboratoire

**Jury : Claude d'Anthenaise, Judith
Benhamou-Huet, Patrick Degeorges,
David Edwards, Jennifer Flay,
Catherine Larrère, Raphaël Ménard,
Chiara Parisi, Jacques Rocher, Gilles
Tiberghien.**



Laurent Tixador - LaurÉat Du Prix Coal Art Et Environnement 2013

 J'aime 0 +1 0 Partager Tweet

Le Prix COAL Art et Environnement 2013 a récompensé le 2 avril 2013 l'artiste Laurent Tixador pour son projet Architecture Transitoire. Il a été désigné par un jury de personnalités de l'art contemporain, du développement durable et de l'environnement, parmi dix projets nommés. Le Prix Coal Art et Environnement qui avait cette année pour thème l'Adaptation, a engagé la participation de plus de 200 artistes provenant de plus de 30 pays.

L'artiste lauréat : Laurent Tixador pour son projet Architecture Transitoire

Concevoir son habitat dans un milieu donné en ne partant de rien, en ne comptant que sur sa force physique et son ingéniosité, est le point de départ des gageures inédites que Laurent Tixador ne cesse de relever avec ses Architectures Transitoires. Qu'elles soient établies dans une pâture, une caserne désaffectée, un chaos granitique ou encore un bosquet, elles sont chaque fois l'occasion d'expérimenter des situations pré-technologiques, d'engager un mode de décélération et de mettre en perspective la condition de l'homme du XXI^e siècle. C'est l'environnement, qu'il soit ou non naturel, qui définit le style de ces architectures et oblige le corps et l'esprit à s'adapter à ses exigences.

Laurent Tixador va, grâce au Prix Coal, poursuivre ces explorations, où l'expérience et la faculté de saisir toutes les opportunités s'avèrent être les seuls bagages nécessaires. Ce processus apparait comme la métaphore d'une des constantes de l'humanité à l'échelle de la planète : les humains forgent l'environnement selon leurs besoins plus qu'ils ne s'y adaptent.



Remise du Prix COAL à Laurent Tixador, le 2 avril au Laboratoire

de gauche à droite :Gaelle Rocher (Fondation Yves Rocher), Alice Audouin (COAL), Laurent Tixador, Lauranne Germond (COAL)

Le jury du prix Coal 2013

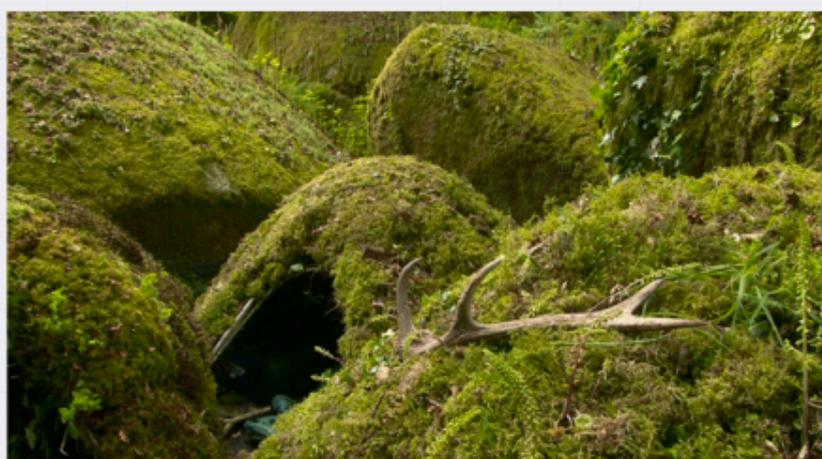
Claude d'Anthenaise, Conservateur en chef du Musée de la Chasse et de la nature, Judith Benhamou-Huet, Critique d'art et

commissaire d'exposition, Patrick Degeorges, Responsable des questions émergentes et stratégiques à la DEB, ministère de l'écologie, David Edwards, Professeur à l'université Harvard, USA et Fondateur du Laboratoire, Jennifer Flay, Directrice artistique de la FIAC, Thomas Grenon, Directeur général du Muséum national d'Histoire naturelle, Raphaël Ménard, Directeur de la prospective, Groupe Egis, Chiara Parisi, Directrice des programmes culturels de la Monnaie de Paris, Jacques Rocher, Directeur de la Fondation Yves rocher, Gilles Tiberghien, Philosophe étaient les membres du jury de cette 4^{ème} édition du Prix Coal.

Laurent Tixador, lauréat du prix COAL Art et Environnement 2013

France / 12.04.2013 / Europe

Green&vert était présent à la remise du prix COAL Art et Environnement qui s'est tenue à Paris le 2 avril 2013. Et c'est l'artiste Laurent Tixador qui a été récompensé pour son projet *Architecture Transitoire*.



©Laurent Tixador

L'Adaptation, thème de l'édition 2013

Depuis 2010, le Prix COAL Art et Environnement, d'une dotation de 10 000 euros, récompense chaque année le projet d'un artiste touchant à l'écologie. L'objectif est d'inciter les artistes contemporains à s'emparer des grands enjeux sociétaux et environnementaux et de participer à l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie. L'édition 2013 avait pour thème l'Adaptation et a engagé la participation de plus de 200 artistes provenant de plus de 30 pays.

Lors de la soirée de la remise du prix, les dix finalistes nommés ont présenté leur projet et un jury de personnalités de l'art contemporain, du développement durable et de l'environnement a désigné l'heureux gagnant : Laurent Tixador.

S'adapter aux exigences de l'environnement

Artiste aux actions extrêmes, Laurent Tixador se donne souvent pour but de réaliser l'impossible. Durant ses périples, il met à l'épreuve ses capacités physiques autant que la définition de « l'être artiste ». « C'est l'environnement naturel ou non qui définit le style et oblige le corps et l'esprit à s'adapter à ses exigences », explique l'artiste.

Concevoir son habitat dans un milieu donné en ne partant de rien, en ne comptant que sur sa force physique et son ingéniosité, est le point de départ du travail que Laurent Tixador ne cesse de relever avec ses *Architectures Transitoires*. Qu'elles soient établies dans une pâture, une caserne désaffectée, un chaos granitique ou encore un bosquet, elles sont chaque fois l'occasion d'expérimenter des situations pré-technologiques, d'engager un mode de décélération et de mettre en perspective la condition de l'homme du 21^e siècle.

Pour l'artiste, une *Architecture transitoire* se définit comme « un logement fixe, destiné à être habité durant une période restreinte puis abandonné. Sa particularité est d'être construit avec les ressources et matériaux disponibles sur le site ». Ainsi chaque création est unique et permet de construire à chaque fois un logement parfaitement adapté à son milieu d'accueil. Cet habitat peut ensuite évoluer grâce à la découverte des ressources supplémentaires qui n'étaient pas forcément visibles au premier abord. « Il s'agit finalement d'observer en bâtissant », conclut Laurent.

Grâce au Prix COAL, il va pouvoir poursuivre ces explorations, où l'expérience et la faculté de saisir toutes les opportunités s'avèrent être les seuls bagages nécessaires. Ce processus apparaît comme la métaphore d'une des constantes de l'humanité à l'échelle de la planète : les humains forgent l'environnement selon leurs besoins plus qu'ils ne s'y adaptent.



LAURENT TIXADOR Lauréat !

le 11 | 04 | 2013 par Acteurs du
Paris durable

Le Prix COAL Art et Environnement 2013 a récompensé hier l'artiste Laurent Tixador pour son projet *Architecture Transitoire*. Il a été désigné par un jury de personnalités de l'art contemporain, du développement durable et de l'environnement, parmi dix projets nommés.

L'artiste lauréat : Laurent Tixador pour son projet *Architecture Transitoire*

Concevoir son habitat dans un milieu donné en ne partant de rien, en ne comptant que sur sa force physique et son ingéniosité, est le point de départ des gageures inédites que Laurent Tixador ne cesse de relever avec ses *Architectures Transitoires*. Qu'elles soient établies dans une pâture, une caserne désaffectée, un chaos granitique ou encore un bosquet, elles sont chaque fois l'occasion d'expérimenter des situations pré-technologiques, d'engager un mode de décélération et de mettre en perspective la condition de l'homme du XXI^e siècle. C'est l'environnement, qu'il soit ou non naturel, qui définit le style de ces architectures et oblige le corps et l'esprit à s'adapter à ses exigences. Laurent Tixador va, grâce au Prix Coal, poursuivre ces explorations, où l'expérience et la faculté de saisir toutes les opportunités s'avèrent être les seuls bagages nécessaires. Ce processus apparaît comme la métaphore d'une des constantes de l'humanité à l'échelle de la planète : les humains forgent l'environnement selon leurs besoins plus qu'ils ne s'y adaptent.

Le jury du prix Coal 2013

Claude d'Anthlaise, Conservateur en chef du Musée de la Chasse et de la nature, Judith Benhamou-Huet, Critique d'art et commissaire d'exposition, Patrick degeorges, Responsable des questions émergentes et stratégiques à la DEB, ministère de l'écologie, David Edwards, Professeur à l'université Harvard, uSA et Fondateur du Laboratoire, Jennifer Flay, Directrice artistique de la FIAC, Thomas Grenon, Directeur général du Muséum national d'Histoire naturelle, Raphaël Ménard, Directeur de la prospective, Groupe Egis, Chiara Parisi, Directrice des programmes culturels de la Monnaie de Paris, Jacques Rocher, Directeur de la Fondation Yves rocher, Gilles Tiberghien, Philosophe étaient les membres du jury de cette 4^{ème} édition du Prix Coal.

Le Prix Coal art et environnement

Depuis 2010, le Prix Coal Art et Environnement, d'une dotation de 10 000 euros, récompense chaque année le projet d'un artiste touchant à l'écologie. L'objectif est d'inciter les artistes contemporains à s'emparer des grands enjeux sociétaux et environnementaux et de participer à l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie. Le Prix Coal est placé sous le haut patronage du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, et du Centre national des arts plastiques. Il bénéficie du soutien de la Fondation Yves Rocher, du groupe Egis et d'un partenariat avec Le Laboratoire, Hédonie et l'agence New York.

[Découvrez tous les projets de cette dernière édition du Prix Coal : Catalogue Prix COAL 2013](#)

Architecture Transitoire

le 17 avril 2013.

Laurent Tixador, lauréat du prix COAL Art et Environnement 2013

Depuis 2010, le Prix COAL Art et Environnement, d'une dotation de 10 000 euros, récompense chaque année le projet d'un artiste touchant à l'écologie. L'objectif est d'inciter les artistes contemporains à s'emparer des grands enjeux sociétaux et environnementaux et de participer à l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie. L'édition 2013 avait pour thème l'Adaptation et a engagé la participation de plus de 200 artistes provenant de plus de 30 pays.



Lors de la soirée de la remise du prix, les dix finalistes nommés ont présenté leur projet et un jury de personnalités de l'art contemporain, du développement durable et de l'environnement a désigné l'heureux gagnant : Laurent Tixador.

S'adapter aux exigences de l'environnement

Artiste aux actions extrêmes, Laurent Tixador se donne souvent pour but de réaliser l'impossible. Durant ses périples, il met à l'épreuve ses capacités physiques autant que la définition de « l'être artiste ». « C'est l'environnement naturel ou non qui définit le style et oblige le corps et l'esprit à s'adapter à ses exigences », explique l'artiste.

Concevoir son habitat dans un milieu donné en ne partant de rien, en ne comptant que sur sa force physique et son ingéniosité, est le point de départ du travail que Laurent Tixador ne cesse de relever avec ses Architectures Transitoires. Qu'elles soient établies dans une pâture, une caserne désaffectée, un chaos granitique ou encore un bosquet, elles sont chaque fois l'occasion d'expérimenter des situations pré-technologiques, d'engager un mode de décélération et de mettre en perspective la condition de l'homme du 21^e siècle.

Pour l'artiste, une Architecture transitoire se définit comme « *un logement fixe, destiné à être habité durant une période restreinte puis abandonné. Sa particularité est d'être construit avec les ressources et matériaux disponibles sur le site* ». Ainsi chaque création est unique et permet de construire à chaque fois un logement parfaitement adapté à son milieu d'accueil. Cet habitat peut ensuite évoluer grâce à la découverte des ressources supplémentaires qui n'étaient pas forcément visibles au premier abord. « *Il s'agit finalement d'observer en bâtissant* », conclut Laurent.

Grâce au Prix COAL, il va pouvoir poursuivre ces explorations, où l'expérience et la faculté de saisir toutes les opportunités s'avèrent être les seuls bagages nécessaires. Ce processus apparaît comme la métaphore d'une des constantes de l'humanité à l'échelle de la planète : les humains forgent l'environnement selon leurs besoins plus qu'ils ne s'y adaptent.

Exposition *Vues* Paysages d'aujourd'hui D'après Hubert Robert

Dates :
30 novembre 2013
au 30 mars 2014

Lieu :
Domaine départemental de
Chamarande

Commissaire associé : COAL

Artistes :
Guillaume Bresson, Étienne
de France, Cyprien Gaillard,
Laurent Grasso, Markus
Hansen, Tommy Hilding, Filip
Mirazovic, Nicolas Moulin,
Lucien Pelen, Mathieu Pernot,
Stefan Shankland, Claire
Tabouret, Marie Velardi,
Edouard Wolton, Duncan
Wylie.



Vues Paysages d'aujourd'hui d'après Hubert Robert

Les amateurs d'art seront ravis d'apprendre que la saison culturelle d'hiver du domaine départemental de Chamarande est sur le point de démarrer sur les chapeaux de roues. Quoi de mieux qu'une exposition sur les paysages essoniens déclinés sous tous leurs aspects pour la faire débiter en beauté ?

Le 30 novembre prochain aura lieu au château de Chamarande le vernissage de l'exposition "Vues - Paysages d'aujourd'hui d'après Hubert Robert", proposant un dialogue entre patrimoine et création contemporaine autour de l'oeuvre d'un artiste peintre du XVIIIe siècle. En 1785, Hubert Robert réalise un tableau intitulé "Vue du Château de Chamarande" qui présente une vision insolite du château et de ses abords où des scènes de vie quotidienne se mêlent à des éléments de paysage imaginaires.

Une affaire de point de vue

L'exposition articulée autour de cette oeuvre majeure propose aux visiteurs un parcours à travers une réflexion poétique sur l'histoire du point de vue et de la construction du paysage par le biais des oeuvres de 15 artistes français et internationaux que sont Guillaume Bresson, Etienne de France, Cyprien Gaillard, Laurent Grasso, Markus Hansen, Tommy Hilding, Filip Mirazovic, Nicolas Moulin, Lucien Pelen, Mathieu Pernot, Stefan Shankland, Claire Tabouret, Marie Velardi, Edouard Wolton et Duncan Wylie.

Le spectateur pourra traverser des paysages de différentes natures : paysages folkloriques, paysages intérieurs, mondes urbains, mondes ruraux colonisés par la machine et l'urbanisation, mondes futuristes d'hier et d'aujourd'hui, paysages de la catastrophe engendrés par les crises climatiques et politiques, paysages invisibles et souterrains.

Prendre le temps. . . de voyager dans le temps

L'exposition a pour but d'entraîner le spectateur « à se questionner sur nos paysages, nos environnements et la place de l'homme dans la nature face au passage du temps », explique Lauranne Germond, Commissaire associée au Domaine de Chamarande, avant d'ajouter : « Nous avons également le souhait de mettre à l'honneur la peinture et les arts graphiques qui ont été peu montrés dans les précédentes expositions alors que beaucoup d'artistes passionnants et talentueux pratiquent ces médiums aujourd'hui ».

Pour ce faire, les organisateurs ont eu l'idée de créer, dans l'esprit du lieu et des oeuvres présentées, un mur de bois aux motifs rappelant la décoration des musées du XIXe siècle, créant des espaces d'accroche innovants et par la même occasion « un nouveau parcours de visite et une nouvelle appréciation des espaces », comme le précise Lauranne Germond.

Le spectateur se verra aussi proposer différentes animations culturelles autour de l'exposition dont des spectacles, ateliers et stages destinés au jeune public qui se tiendront dans la bibliothèque du château transformée tout spécialement pour l'occasion en espace de méditation.

Le Domaine propose également, un dimanche par mois, un goûter intitulé "les Quatr'heures de Chamarande" qui a pour but, dans le cadre de l'exposition, d'inviter le public à débattre en compagnie des artistes exposant et de spécialistes de la peinture, de l'écologie et du paysage sur la question de la représentation du celui-ci aujourd'hui.

Jeanne-Marie Manaranche

Vues - Paysages d'aujourd'hui d'après Hubert Robert
Domaine de Chamarande
30.11.2013 - 30.03.2014

Précédent



Suivant



Communiqué de presse

Au XVIII^e siècle, Hubert Robert (1733-1808), surnommé Robert des Ruines, renouvelle le genre du paysage en combinant étude de la nature et fantaisie poétique. Peintre et dessinateur de jardins (bosquet des bains d'Apollon à Versailles, domaines d'Ermenonville et de Méréville), il réalise notamment vers 1785 une Vue du Château de Chamarande, œuvre acquise par le Conseil général de l'Essonne en 1998. La peinture présente une vision insolite du château et de ses abords : à une scène de vie quotidienne se mêlent des éléments imaginaires, telles les vertigineuses falaises qui donnent un caractère vibrant à la forêt environnante alors qu'elle s'inscrit dans un relief légèrement vallonné. Ce paysage pittoresque, empreint d'émotion, dévoile les sentiments de l'artiste dans une nature sublimée.

L'exposition **Vues**, présentée du 30 novembre 2013 au 30 mars 2014, procède de ce glissement entre la nature réelle et la nature inventée (la vision). La sélection des œuvres d'une quinzaine d'artistes français et internationaux nous entraîne vers une douce rêverie poétique sur l'histoire du point de vue et de la construction du paysage. Cette histoire du paysage connaît notamment une apogée en Italie au XVIII^e siècle avec les peintres vedutistes. Les vedute (vues en français) sont des paysages certes construits selon les principes de la perspective mais néanmoins transformés et mis en scène par le point de vue (le sentiment) des peintres. Aujourd'hui encore, projetant sur le monde leurs visions et leurs états d'âme, les artistes composent et recomposent le réel ; ils façonnent les représentations de nos environnements.

Les tableaux exposés nous offrent un panorama de réalités possibles et imaginaires, où éléments présents, souvenirs anciens et projections futures se mêlent. Ils sont autant de pièces à conviction, de montages à décrypter, de références à découvrir : ils évoquent un monde en mutation sociale, urbaine et environnementale. Des toiles figuratives donc, mais pas forcément réalistes, dans lesquelles se jouent autant le plaisir de la reconnaissance (le motif) que celui du fantasme (l'énigme et la fable). La modernité porte l'idée d'un monde qui change, qui change de plus en plus vite, qui change à toute vitesse. Ici, ni rupture radicale, ni table rase du passé, c'est au contraire la continuité qui est soulignée. Le futur n'est plus un absolu inatteignable (le progrès) mais une situation qui nous rattrape, avec des désordres climatiques et des transformations de l'équilibre des forces de la planète.

Conjuguée au futur antérieur, l'exposition Vues nous invite à imaginer et à contempler un avenir des possibles. Toujours en hommage à Hubert Robert – qui fut également Garde du Muséum central des Arts (actuel Musée du Louvre), les toiles sont accrochées sur une nouvelle cimaise en bois qui court d'une salle à l'autre. Cette scénographie originale transforme les espaces intérieurs du château et redessine le parcours du visiteur. Les jeux qui s'opèrent entre le tableau, la tapisserie et la fenêtre, entre l'icône et l'apparat, sont ainsi remis en perspective.

Avec : Guillaume Bresson, Etienne de France, Cyprien Gaillard, Markus Hansen, Tommy Hilding, Filip Mirazovic, Nicolas Moulin, Lucien Pelen, Mathieu Pernot, Stefan Shankland, Claire Tabouret, Marie Velardi, Edouard Wolton, Duncan Wylie.

Commissaire Associé : COAL

Exposition du 30 novembre 2013 au 30 mars 2014. Château du Domaine de Chamarande, 38 rue du Commandant Arnoux - 91730 Chamarande. Tél.: +33 (0)1 60 82 25 32. Ouverture mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 17h, samedi, dimanche et jours fériés de 12h à 17h.





30 novembre 2013
FrancelInter.fr

balade : Vues, paysages d'aujourd'hui d'après **Hubert Robert** **Domaine de Chamarande**
(Essonne)

Du 30 novembre 2013 au 30 mars 2014

Au château

Mercredi, jeudi et vendredi, 14h-17h / Samedi, dimanche et jours fériés, 12h-17h

Artistes : Guillaume Bresson, Étienne de France, Cyprien Gaillard, Laurent Grasso, Markus Hansen, Tommy Hilding, Filip Mirazovic, Nicolas Moulin, Lucien Pelen, Mathieu Pernot, Stefan Shankland, Claire Tabouret, Marie Velardi, Edouard Wolton, Duncan Wylie
Commissaire associé Coal

VERNISSAGE LE SAMEDI 30 NOVEMBRE, à 15h

avec une visite de l'exposition, en présence des artistes

Navette gratuite au départ de Paris

RDV Place du Châtelet à 13h30 / Retour prévu vers 17h

Sur réservation, avant le 27 novembre : chamarande@essonne.fr

Au XVIII^e siècle, Hubert Robert (1733-1808), surnommé *Robert des Ruines*, renouvelle le genre du paysage en combinant étude de la nature et fantaisie poétique. Peintre et dessinateur de jardins, il réalise notamment vers 1785 une *Vue du Château de Chamarande*, œuvre acquise par le Conseil général de l'Essonne en 1998. La peinture présente une vision insolite du château et de ses abords : à une scène de vie quotidienne se mêlent des éléments imaginaires, telles les vertigineuses falaises qui donnent un caractère vibrant à la forêt environnante alors qu'elle s'inscrit dans un relief légèrement vallonné. Ce paysage pittoresque, empreint d'émotion, dévoile les sentiments de l'artiste dans une nature sublimée.

L'exposition *Vues* procède de ce glissement entre la nature réelle et la nature inventée (la vision). La sélection des œuvres d'une quinzaine d'artistes français et internationaux nous entraîne vers une douce rêverie poétique sur l'histoire du point de vue et de la construction du paysage. C'est un panorama de réalités possibles et imaginaires qui nous est offert où éléments présents, souvenirs anciens et projections futures se mêlent. Ils sont autant de pièces à conviction, de montages à décrypter, de références à découvrir : ils évoquent un monde en mutation sociale, urbaine et environnementale. Des toiles figuratives donc, mais pas forcément réalistes, dans lesquelles se jouent autant le plaisir de la reconnaissance (le motif) que celui du fantasme (l'énigme et la fable). La modernité porte l'idée d'un monde qui change, qui change de plus en plus vite, qui change à toute vitesse. Ici ni rupture radicale, ni table rase du passé, c'est au contraire la continuité qui est soulignée. Le futur n'est plus un absolu inatteignable (le progrès) mais une situation qui nous rattrape, avec des désordres climatiques et des transformations de l'équilibre des forces de la planète.

Conjuguée au futur antérieur, l'exposition *Vues* nous invite à imaginer et à contempler un avenir des possibles. Toujours en hommage à Hubert Robert – qui fut également Garde du Muséum central des Arts (actuel Musée du Louvre), les toiles sont accrochées sur une nouvelle cimaise en bois qui court d'une salle à l'autre. Cette scénographie originale transforme les espaces intérieurs du château, et redessine le parcours du visiteur. Les jeux, qui s'opèrent entre le tableau, la tapisserie et la fenêtre, entre l'icône et l'apparat, sont ainsi remis en perspective

“Vues” Paysages d'aujourd'hui d'après Hubert Robert
au Domaine de Chamarande, Essonne
du 30 novembre 2013 au 30 mars 2014

Commissaire associé COAL

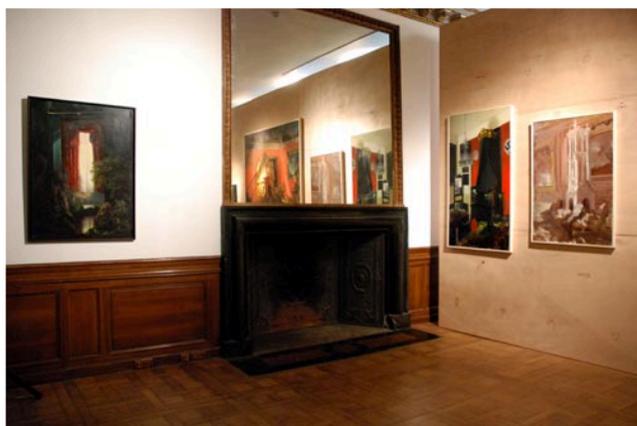
Artistes : Guillaume Bresson, Étienne de France, Cyprien Gaillard, Laurent Grasso, Markus Hansen, Tommy Hilding, Filip Mirazovic, Nicolas Moulin, Lucien Pelen, Mathieu Pernot, Stefan Shankland, Claire Tabouret, Marie Velardi, Édouard Wolton, Duncan Wylie

Au XVIII^e siècle, Hubert Robert (1733-1808), surnommé *Robert des Ruines*, renouvelle le genre du paysage en combinant étude de la nature et fantaisie poétique. Peintre et dessinateur de jardins (bosquet des bains d'Apollon à Versailles, domaines d'Ermenonville et de Méréville), il réalise notamment vers 1785 une *Vue du Château de Chamarande*, oeuvre acquise par le Conseil général de l'Essonne en 1998. La peinture présente une vision insolite du château et de ses abords : à une scène de vie quotidienne se mêlent des éléments imaginaires, telles les vertigineuses falaises qui donnent un caractère vibrant à la forêt environnante alors qu'elle s'inscrit dans un relief légèrement vallonné. Ce paysage pittoresque, empreint d'émotion, dévoile les sentiments de l'artiste dans une nature sublimée.

L'exposition *Vues*, présentée du 30 novembre 2013 au 30 mars 2014, procède de ce glissement entre la nature réelle et la nature inventée (la vision). La sélection des œuvres d'une quinzaine d'artistes français et internationaux nous entraîne vers une douce rêverie poétique sur l'histoire du point de vue et de la construction du paysage. Cette histoire du paysage connaît notamment une apogée en Italie au XVIII^e siècle avec les peintres *vedutistes*. Les *vedute* (vues en français) sont des paysages certes construits selon les principes de la perspective mais néanmoins transformés et mis en scène par le point de vue (le sentiment) des peintres. Aujourd'hui encore, projetant sur le monde leurs visions et leurs états d'âme, les artistes composent et recomposent le réel ; ils façonnent les représentations de nos environnements.

Les tableaux exposés nous offrent un panorama de réalités possibles et imaginaires, où éléments présents, souvenirs anciens et projections futures se mêlent. Ils sont autant de pièces à conviction, de montages à décrypter, de références à découvrir : ils évoquent un monde en mutation sociale, urbaine et environnementale. Des toiles figuratives donc, mais pas forcément réalistes, dans lesquelles se jouent autant le plaisir de la reconnaissance (le motif) que celui du fantasme (l'énigme et la fable). La modernité porte l'idée d'un monde qui change, qui change de plus en plus vite, qui change à toute vitesse. Ici, ni rupture radicale, ni table rase du passé, c'est au contraire la continuité qui est soulignée. Le futur n'est plus un absolu inatteignable (le progrès) mais une situation qui nous rattrape, avec des désordres climatiques et des transformations de l'équilibre des forces de la planète.

Conjuguée au futur antérieur, l'exposition *Vues* nous invite à imaginer et à contempler un avenir des possibles. Toujours en hommage à Hubert Robert - qui fut également Garde du Muséum central des Arts (actuel Musée du Louvre), les toiles sont accrochées sur une nouvelle cimaise en bois qui court d'une salle à l'autre. Cette scénographie originale transforme les espaces intérieurs du château et redessine le parcours du visiteur. Les jeux qui s'opèrent entre le tableau, la tapisserie et la fenêtre, entre l'icône et l'apparat, sont ainsi remis en perspective.

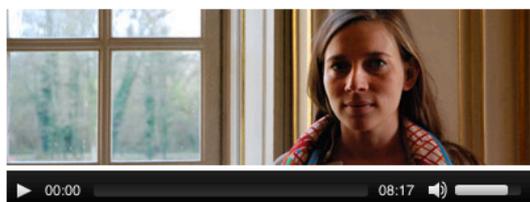


© Anne-Frédérique Fer, vernissage, le 30 novembre 2013.



Légendes de gauche à droite :

- 1/ Lucien Pelen, *L'homme qui ne connaissait pas la question*, 2012, vidéo, 1h17mn. Courtesy de l'artiste et de la galerie Aline Vidal, Paris.
- 2/ Tommy Hilding, *Landskap*, 2012-2013, huiles sur toile, 55 x 110 cm chaque. Courtesy de l'artiste et de la galerie Magnus Karlsson, Stockholm.
- 3/ Hubert Robert, *Vue du château de Chamarande*, vers 1785, 277 x 203 cm, Domaine départemental de Chamarande, Conseil général de l'Essonne © Yves Morelle.



Interview de Laurant Germond, co-commissaire de l'exposition pour COAL,
par Anne-Frédérique Fer, au Domaine de Chamarande, le 30 novembre 2013, durée 8'17". © FranceFineArt.



Une discussion avec Stefan Shankland, Les Quat'heures de Chamarande

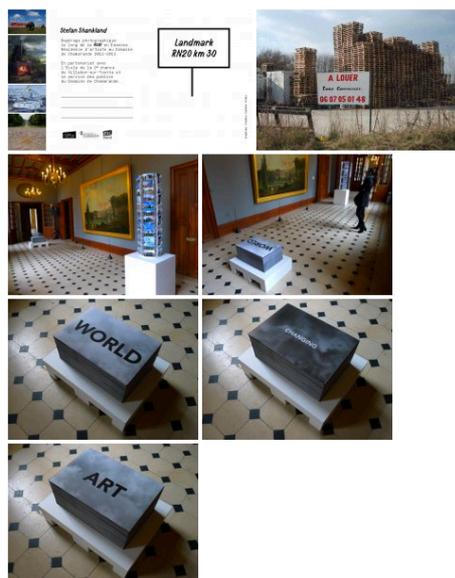
LES QUATR'HEURES DE CHAMARANDE • Dimanche 8 décembre, à 15h Des rencontres-débats pour croiser les approches artistiques et scientifiques

Ce cycle hivernal s'inscrit dans la thématique de l'exposition Vues, avec des sujets liés aux questionnements sur le paysage d'hier et d'aujourd'hui. Artistes, scientifiques, philosophes et sociologues sont acteurs d'une même culture : ils éclairent notre regard sur l'homme et sur le monde. Les Quat'heures de Chamarande sont un nouveau temps de respiration durable.

Venez rencontrer, échanger et débattre avec des spécialistes du paysage autour d'un goûter de produits locaux et équitables. Une formule savoureuse, interactive et conviviale, à revoir ou à réécouter sur chamarande.essonne.fr Animé par COAL

• Dimanche 8 décembre Le paysage en mouvement avec **Stefan Shankland**, artiste et **Cécile Bourne-Farrell**, commissaire d'exposition indépendante pour Chooseone.org

*Le monde change et se redéfinit sans cesse. Comment cela modifie-t-il la perception que nous avons de notre environnement ? Quel est le rôle de l'artiste dans la fabrique des paysages ?**





© Claire Tabouret, Maison inondée 7, 2010, feutres acryliques sur papier chiffon 300g PH neutre, 116 x 160 cm

Musée - Expos

Vues au Domaine de Chamarande

Le Château du Domaine départemental de Chamarande présente du 30 novembre au 30 mars l'exposition *Vues – Paysages d'aujourd'hui d'après Hubert Robert*. Conjugée au futur antérieur, celle-ci nous invite à imaginer et à contempler un avenir des possibles.

Vues – Paysages d'aujourd'hui d'après Hubert Robert. Au 18^{ème} siècle, Hubert Robert, surnommé Robert des Ruines, a renouvelé le genre du paysage en combinant étude de la nature et fantaisie poétique. L'exposition *Vues* procède de ce glissement entre la nature réelle et la nature inventée (la vision). Aujourd'hui encore, projetant sur le monde leurs visions et leurs états d'âme, les artistes composent et redessinent le réel ; ils façonnent les représentations de leurs environnements. La sélection pour l'exposition des œuvres d'une quinzaine d'artistes français et internationaux entraîne vers une douce rêverie poétique sur l'histoire du point de vue et la construction du paysage. Les tableaux exposés offrent un panorama de réalités possibles et imaginaires, où éléments présents, souvenirs anciens et projections futures se mêlent. Ils sont autant de pièces à conviction, de montages à décrypter, de références à découvrir. Ce sont des toiles figuratives, pas forcément réalistes où se jouent autant le plaisir de la reconnaissance (le motif) que celui du fantasme (l'énigme et la fable). Ici, ni rupture radicale, ni table rase du passé. C'est au contraire la continuité qui est soulignée. Le futur n'est plus un absolu inatteignable (le progrès et la modernité) mais une situation qui nous rattrape, avec des désordres climatiques et des transformations de l'équilibre des forces de la planète.

Hubert Robert et Chamarande. Peintre et dessinateur de jardins (bosquet des bains d'Apollon à Versailles, domaines d'Ermenonville et de Méreville), il réalise notamment vers 1785 une *Vue du Château de Chamarande*. La peinture présente une vision insolite et pittoresque du château et de ses abords : à une scène de vie quotidienne se mêlent des éléments imaginaires, telles les vertigineuses falaises qui donnent un caractère vibrant et sublimant à la forêt environnante alors qu'elle s'inscrit en fait dans un relief légèrement vallonné. Hubert Robert fut également Garde du Muséum central des Arts (actuel Musée du Louvre). L'exposition *Vues* lui rend hommage à ce titre avec une scénographie originale dédiée à l'exposition, qui transforme les espaces intérieurs du château et redessine le parcours du visiteur. Les toiles sont accrochées sur une nouvelle cimaise en bois qui court d'une salle à l'autre. Les jeux qui s'opèrent entre le tableau, la tapisserie et la fenêtre, entre l'icône et l'apparat, sont ainsi remis en perspective.

Les artistes présentés : Guillaume Bresson, Étienne de France, Cyprien Gaillard, Markus Hansen, Tommy Hilding, Filip Mirazovic, Nicolas Moulin, Lucien Pelen, Mathieu Pernot, Stefan Shankland, Claire Tabouret, Marie Velardi, Edouard Wolton, Duncan Wylie.

Commissaire associé : COAL



1er janvier 2014
Bougez à Paris et en Île-de-France

Les Quatr'Heures de Chamarande

Le domaine de Chamarande poursuit sa réflexion autour de l'exposition *Vues*, évocations de paysages par différents artistes, avec un débat. Philosophes, sociologues, artistes et scientifiques tentent d'éclairer le thème abordé : « Le paysage est un fantôme ». Ce rendez-vous prend une tournure conviviale avec un goûter composé de produits locaux et équitables. Cette rencontre est animée par COAL (la coalition pour l'art et le développement durable). 15h Château de Chamarande 38 rue du Commandant Arnoux 91730 Chamarande.

Les Quatr'Heures de Chamarande poursuit sa réflexion autour de l'exposition *Vues*, évocations de paysages par différents artistes, avec un débat. Philosophes, sociologues, artistes et scientifiques tentent d'éclairer le thème

Les Quatr'Heures de Chamarande

Salons / conférence / Sélection Bougez

Dimanche 12 janvier 2014

15 h

Domaine départemental de Chamarande

38, rue du Commandant Arnoux 91730 Chamarande - Métro : Chamarande  
Contact du lieu : 01 60 82 52 01 -

Contact : Téléphone : 01 60 82 52 01 Url : <http://www.chamarande.essonne.fr>

Présentation :

Les Quatr'Heures de Chamarande

Le domaine de Chamarande poursuit sa réflexion autour de l'exposition Vues, évocations de paysages par différents artistes, avec un débat. Philosophes, sociologues, artistes et scientifiques tentent d'éclairer le thème abordé : « Le paysage est un fantasme ».

Ce rendez-vous prend une tournure conviviale avec un goûter composé de produits locaux et équitables. Cette rencontre est animée par COAL (coalition pour l'art et le développement durable).



Événement / Visuel proposé par CRT Nouveau Paris IDF

Exposition *Milieux*

Dates :
26 mai au 30 septembre
2013

Lieu :
Domaine départemental de
Chamarande

Commissaire associé :
COAL

Artistes :
Brandon Ballengée, Bruit du
Frigo, Gilles Bruni,
Christophe Clottes, Olivier
Darné, Nicolas Floc'h,
Étienne de France, Camille
Goujon, Suzanne Husky,
Nicolas Milhé, Liliana
Motta, Laurent Tixador,
Frank Smith et le
Soundwalk Collective.



Milieux
Domaine départemental de Chamarande
26.05 - 30.09.2013

Précédent



Suivant



Extraits du dossier de presse

À la croisée des territoires et des époques, entre zones urbanisées, agricoles et forestières, patrimoine et modernité, le Domaine de Chamarande est un microcosme où coexistent la diversité des milieux et les transformations du paysage. Pour l'exposition **Milieux**, une douzaine d'artistes français et internationaux nous invitent à (re)découvrir la diversité des "milieux" de ce site remarquable en s'immergeant dans ses 98 hectares. Les artistes ont imaginé des installations de plein air, à l'échelle du lieu, favorisant la rencontre, la découverte et le partage d'expériences. Le Domaine se transforme ainsi en un véritable espace d'observation et d'interaction avec la nature où les visiteurs peuvent expérimenter de nouvelles manières d'habiter leur environnement et de vivre ensemble.

Dans ce parcours d'œuvre en œuvre, de milieu en milieu, vous ferez donc l'expérience de la particularité du milieu : il n'y a pas de frontière, il est un passage. Au Domaine de Chamarande, passage du monde de l'art à celui de la nature, pont entre rural et urbain, nous sommes au milieu et au cœur de l'exploration. Entre émerveillement et responsabilité, l'exposition vous permettra de ne plus seulement observer la nature à distance, mais de l'intégrer à l'échelle du Domaine, de s'interroger sur la préservation et le partage de nos milieux de vie, de devenir de véritables co-propriétaires des lieux. Une étape de plus vers la définition d'une culture durable à vivre ensemble sur le Domaine de Chamarande.

Brandon Ballengée, Augure d'innocence | Gilles Bruni, Pourrissoir | Autres productions pour Milieux



Le *milieu* est l'intermédiaire entre l'homme et la nature. Il est ce que nous percevons de l'environnement qui nous entoure, à notre échelle et selon nos unités de mesure. Le développement d'une conscience et d'une culture écologique a profondément changé notre relation aux différents *milieux*.

Les artistes invités : Brandon Ballengée, Bruit du Frigo, Gilles Bruni, Christophe Clottes, Olivier Darné, Nicolas Floc'h, Etienne de France, Camille Goujon, Suzanne Husky, Nicolas Milhé, Liliana Motta, Frank Smith avec le Soundwalk Collective, Laurent Tixador.

Commissaire associé : COAL

Exposition du 26 mai au 30 septembre 2013. Domaine départemental de Chamarande, 38 rue du Commandant Arnoux - 91730 Chamarande. Tél.: +33 (0)1 60 82 52 01. Parc ouvert toute l'année d'avril à mai de 9h à 19h, de juin à septembre de 9h à 20h. Château et Fabriques : ouverts tous les jours de 12h à 19h.

13 mai 2013

COAL à Chamarande : l'exposition MILIEUX inaugurée le 26 mai



MILIEUX, DU 26 MAI AU 30 SEPTEMBRE 2013
Expositions au château, dans le parc et à l'orangerie
Vernissage le dimanche 26 mai au château à partir de 15H

Pour l'exposition *Milieux*, l'association COAL, commissaire associé au Domaine de Chamarande, a convié une douzaine d'artistes français et internationaux à (re) découvrir la diversité des « milieux » du domaine en s'immergeant dans ses 98 hectares.

Artistes

Brandon Ballengée, exposition personnelle au château
Bruit du Frigo, Gilles Bruni, Christophe Clottes, Olivier Darné, Nicolas Floc'h, Étienne de France, Camille Goujon, Suzanne Husky, Nicolas Milhé, Liliana Motta, Laurent Tixador, productions pour le Domaine dans le parc
Frank Smith, avec le Soundwalk Collective au musée des pensées de l'orangerie

Les artistes ont imaginé des installations de plein air, à l'échelle du lieu, favorisant la rencontre, la découverte et le partage d'expériences. Le Domaine se transforme ainsi en un véritable espace d'observation et d'interaction avec la nature où les visiteurs peuvent expérimenter de nouvelles manières d'habiter leur environnement et de vivre ensemble.

Le *milieu* est l'intermédiaire entre l'homme et la nature. Il est ce que nous percevons de l'environnement qui nous entoure, à notre échelle et selon nos unités de mesure. Le développement d'une conscience et d'une culture écologique a profondément changé notre relation aux différents *milieux*. Chamarande incarne cette transition de notre

perception, à la croisée de l'évolution culturelle et biologique. En témoigne l'évolution de ses représentations : Chamarande était hier un paysage construit et fantasmé par Hubert Robert, et aujourd'hui une Zone Naturelle d'Intérêt écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF II) qui bénéficie d'un « plan de gestion différenciée », c'est-à-dire d'une gestion plus raisonnée et plus écologique de l'entretien de ses 98 hectares de *milieux* naturels et paysagers.

Comment ces différentes perceptions humaines des *milieux* co-habitent-elles à présent ? Comment ont-elles évolué au gré de nos projections culturelles et scientifiques ? Comment observer son environnement et interagir avec lui ? Comment passer d'un *milieu* à un autre ? Comment habiter autrement une forêt, une prairie, une île ou une zone pavillonnaire ? Ce sont ces questions que l'exposition *Milieux* propose de mettre en perspective.

Les artistes sont invités à devenir pleinement acteurs de la gestion du parc, avec une vision prospective de l'évolution des *milieux* : ils offriront un regard singulier et innovant sur notre manière de percevoir, d'habiter et de gérer ces espaces naturels et culturels. Leurs productions inédites révéleront au public la vitalité naturelle de l'ensemble des *milieux* du Domaine.

Que ce soit la création d'une cité idéale, d'une économie autour d'abeilles butineuses, d'un jardin du futur, ou d'un pourrissoir, toutes ces œuvres interrogeront la mémoire des lieux, un modèle de société ou encore une gestion alternative des *milieux*.

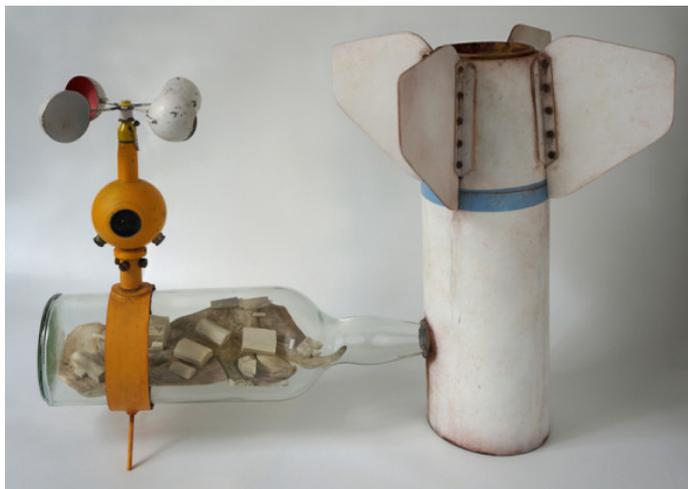
Le château sera, quant à lui, investi par l'artiste américain Brandon Ballengée pour sa première exposition personnelle en France, qui fait suite à sa résidence durant l'été 2012 sur le Domaine de Chamarande. Il présentera son travail sur les transformations du vivant engendrées par les interventions de l'Homme sur les *milieux* naturels, et plus spécifiquement une série d'œuvres sur les amphibiens.

Dans ce parcours d'œuvre en œuvre, de *milieu* en *milieu*, le public fera l'expérience de la particularité du *milieu* : il n'y a pas de frontière, il est un passage. La lisière de la forêt est un *milieu* en lui-même tout en étant le passage de la prairie à la forêt. Au Domaine de Chamarande, passage du monde de l'art à celui de la nature, pont entre rural et urbain, nous sommes au *milieu* et au cœur de l'exploration.

Entre émerveillement et responsabilité, l'exposition permettra aux visiteurs de ne plus seulement observer la nature à distance, mais de l'intégrer à l'échelle du Domaine, de s'interroger sur la préservation et le partage de nos *milieux* de vie, de devenir de véritables co-propriétaires des lieux. Pour partager ces expériences, l'exposition sera également ponctuée de temps forts, d'échanges avec les publics, événements, rencontres- débats, ateliers et brunchs thématiques. Une étape de plus vers la définition d'une culture durable à vivre ensemble sur le Domaine de Chamarande.

<http://www.projetcoal.org/coal/2013/04/29/milieux-nouvelle-exposition-au-domaine-de-chamarande/>

**AGENDA
YOU-ADS**



Milieux // Domaine de Chamarande

publié le 24 mai 2013 à 10:00

Exposition

26/05/13 - 30/09/13

Domaine Départemental de Chamarande

À la croisée des territoires et des époques, entre zones urbanisées, agricoles et forestières, patrimoine et modernité, le Domaine de Chamarande est un microcosme où coexistent la diversité des milieux et les transformations du paysage. Pour l'exposition *Milieux*, une douzaine d'artistes français et internationaux nous invitent à redécouvrir la diversité des « milieux » de ce site remarquable en s'immergeant dans ses 98 hectares. Les artistes ont imaginé des installations de plein air, à l'échelle du lieu, favorisant la rencontre, la découverte et le partage d'expériences. Le Domaine se transforme ainsi en un véritable espace d'observation et d'interaction avec la nature où les visiteurs peuvent expérimenter de nouvelles manières d'habiter leur environnement et de vivre ensemble. Dans le parc, les artistes sont également acteurs de la gestion du parc, avec une vision prospective de l'évolution des *milieux* : ils vous proposent un regard singulier et innovant sur notre manière de percevoir, d'habiter et de gérer ces espaces naturels et culturels. Leurs productions inédites révèlent la vitalité naturelle de l'ensemble des *milieux* du Domaine. Que ce soit la création d'une cité idéale, d'une économie autour d'abeilles butineuses, d'un jardin du futur ou d'un pourrissoir, toutes ces œuvres interrogent la mémoire des lieux, un modèle de société ou encore une gestion alternative des *milieux*.

Au château, entièrement investi par l'artiste américain Brandon Ballengée pour sa première exposition personnelle en France, est présenté son travail sur les transformations du vivant engendrées par les interventions de l'Homme sur les *milieux* naturels, et plus spécifiquement une série d'œuvres sur les amphibiens. Dans ce parcours d'œuvre en œuvre, de *milieu* en *milieu*, vous ferez donc l'expérience de la particularité du *milieu* : il n'y a pas de frontière, il est un passage. Au Domaine de Chamarande, passage du monde de l'art à celui de la nature, pont entre rural et urbain, nous sommes au *milieu* et au cœur de l'exploration.

Entre émerveillement et responsabilité, l'exposition vous permettra de ne plus seulement observer la nature à distance, mais de l'intégrer à l'échelle du Domaine, de s'interroger sur la préservation et le partage de nos *milieux* de vie, de devenir de véritables co-propriétaires des lieux. Une étape de plus vers la définition d'une culture durable à vivre ensemble sur le Domaine de Chamarande.

Commissaire associé COAL

ARTISTES //

Brandon Ballengée, Bruit du Frigo, Gilles Bruni, Christophe Clottes, Olivier Darné, Nicolas Floch, Étienne de France, Camille Goujon, Suzanne Husky, Nicolas Milhé, Liliana Motta, Frank Smith avec le Soundwalk Collective, Laurent Tixador

Ouverture

> Parc : tous les jours, mai, 9h-19h / juin-septembre, 9h-20h
> Château et orangerie : tous les jours, de 12h à 19h

Domaine départemental de Chamarande

38 rue du Commandant Arnoux

91730 Chamarande



TOUTE L'ACTUALITÉ DE "CULTURE - SPORTS - LOISIRS"

ART CONTEMPORAIN

L'art en son milieu...

Que diriez-vous de prendre place dans une baignoire emplies d'eau, installée en pleine nature? L'exposition "Milieux" donne le coup d'envoi d'une nouvelle saison culturelle au domaine départemental de Chamarande hors des sentiers battus.



Des oeuvres conçues sur place

Dès le mois de mars, Laurent Bourdereau, directeur du domaine départemental de Chamarande, confiait : "Avec l'équipe et Lauranne Germond (ndlr: directrice de l'association COAL, Coalition pour l'art et le développement durable), on s'est creusés la tête pour faire aussi fort que l'année dernière. Le défi sera relevé." Intitulée "Milieux", l'exposition proposée par le Conseil général, propriétaire du site, ne manque pas de propositions inventives et ludiques, qu'elles soient présentées dans le parc, au château ou à l'Orangerie. Toutes les oeuvres, inspirées par les lieux, ont été créées sur place par de jeunes artistes et d'autres de renommée internationale, tour à tour botanistes, naturalistes ou encore paysagistes.

Le juste milieu

"Dans ce parcours d'oeuvre en oeuvre, de milieu en milieu, le public pourra non seulement observer la nature à distance mais aussi s'interroger sur la préservation de nos milieux de vie", précise Lauranne Germond. "À Chamarande, nous nous engageons pour un art durable militant qui constate ou dénonce les menaces qui pèsent sur notre environnement. Le parc, à la biodiversité incroyable, est le lieu idéal pour faire passer ce genre de message" résume Stéphane Raffalli, Conseiller général délégué chargé de la culture. L'air de rien, la production "Habiter une lisière" de Liliانا Motta ne parle que de ça. L'artiste-botaniste recrée une lisière entre la prairie et la forêt afin de maintenir un écosystème équilibré. À la différence près que celle-ci est habitable : des salons sont posés là, en hauteur, offrant aux visiteurs un peu de perspective sur ce paysage magnifique.

A voir et à manger

Christophe Clottes a trouvé une autre façon, tout aussi ludique, de faire apprécier la richesse naturelle du parc: il invite le promeneur à ramasser les plantes comestibles du site. Ce dernier pourra ensuite les accommoder et les consommer dans la "Cuisine de campagne" mobile et itinérante que cet artiste a conçue. L'Américain Brandon Ballengée, en résidence ici l'an dernier, revient au château pour sa première exposition personnelle en France : ses oeuvres époustouflantes donnent à voir les effets de la pollution sur les batraciens. Et pour partager ces expériences, l'exposition "Milieux" sera ponctuée de rencontres-débats, d'ateliers et de brunchs thématiques, une nouveauté 2013. Ils se dérouleront en fin de matinée, les dimanches de juin et juillet. Pendant ces deux mois, chaque week-end, le domaine de Chamarande sera aussi le théâtre des Scènes Croisées. Un bouillonnement créatif de spectacles et de performances à partager. À Chamarande, la culture est pour tous et partout ! Entrée gratuite.

30 mai 2013

CultureCommunication.gouv.fr



© Brandon Ballengée

Musée - Expos

Milieux au Domaine de Chamarande

À la croisée des territoires et des époques, entre zones urbanisées, agricoles et forestières, patrimoine et modernité, le Domaine de Chamarande est un microcosme où coexistent la diversité des milieux et les transformations du paysage. Pour l'exposition *Milieux*, une douzaine

d'artistes français et internationaux vous invitent à (re)découvrir du 26 mai au 30 septembre la diversité des "milieux" de ce site remarquable en vous immergeant dans ses 98 hectares.

Milieux. Le milieu est l'intermédiaire entre l'homme et la nature. Il est ce que nous percevons de l'environnement qui nous entoure, à notre échelle et selon nos unités de mesure. Le développement d'une conscience et d'une culture écologique a profondément changé notre relation aux différents milieux. Pour *Milieux*, les artistes ont imaginé à Chamarande des installations de plein air, à l'échelle du lieu, favorisant la rencontre, la découverte et le partage d'expériences. Le Domaine se transforme ainsi en un véritable espace d'observation et d'interaction avec la nature où les visiteurs peuvent expérimenter de nouvelles manières d'habiter leur environnement et de vivre ensemble. Dans ce parcours d'œuvre en œuvre, de milieu en milieu, vous ferez donc l'expérience de la particularité du milieu : il n'y a pas de frontière, il est un passage. Au Domaine de Chamarande, passage du monde de l'art à celui de la nature, pont entre rural et urbain, nous sommes au milieu et au cœur de l'exploration. Entre émerveillement et responsabilité, l'exposition vous permettra de ne plus seulement observer la nature à distance, mais de l'intégrer à l'échelle du Domaine, de s'interroger sur la préservation et le partage de nos milieux de vie, de devenir de véritables co-proprétaires des lieux. Une étape de plus vers la définition d'une culture durable à vivre ensemble sur le Domaine de Chamarande.

Au château. Depuis près de vingt ans, **Brandon Ballengée**, à la fois artiste et biologiste, entend combler le fossé entre l'art et la science en combinant sa fascination pour le vivant aux techniques de représentation des beaux-arts. Sa démarche aux confins de l'art et de la biologie engendre un ensemble d'œuvres poétiques, véritables métaphores de la vie, qui éveillent nos consciences à la préciosité de l'environnement naturel qui nous entoure. Faisant suite à sa résidence au Domaine de Chamarande en 2012, l'artiste expose un ensemble d'une vingtaine d'œuvres relatives à ses plus récents travaux sur les malformations des batraciens engendrés par la pollution de leur environnement naturel. Nommée d'après un poème de William Blake de 1803, *Augure de l'innocence* est la première exposition monographique de Brandon Ballengée en France. Un vaste ensemble d'œuvres retrace le parcours de l'artiste depuis ses débuts. Ainsi le projet *MALAMP* ou *Malformed Amphibian Project*, initié en 1996, est présenté à travers plus d'une vingtaine d'œuvres réalisées en quinze années de travaux sur les malformations des amphibiens engendrées par la pollution de leur environnement naturel dont ses plus récentes créations conçues dans les zones humides du Domaine de Chamarande lors de la résidence de l'artiste à l'été 2012.

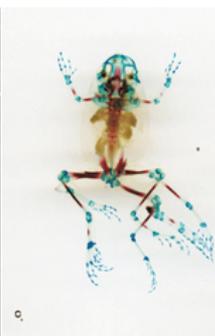
Commissaire associé : COAL

“Milieux” article 954
au Domaine de Chamarande, Essonne
du 26 mai au 30 septembre 2013

chamarande.essonne.fr



© Anne-Frédérique Fer, présentation presse par Lauranne Germond pour COAL, exposition du Château avec Brandon Ballengée, le 24 mai 2013.



Légendes de gauche à droite :

1/ Astrid Verspieren et Elyse Ragueneau, *Île Perdue*, Hortillonnages 2012, Amiens © Droits réservés.

2/ Brandon Ballengée, *DFA 19, Io*, photo scanner éclaircie et colorisée d'une rainette multi-membrée du Pacifique (Aptos), impression numérique unique sur papier avec la collaboration scientifique du Dr. Stanley K. MALAMP, titre en collaboration avec le poète Kuy Delair, 121 x 93 cm, 2001-2008, courtesy de l'artiste et de la V Gallery, Anvers © Droits réservés.

3/ Nicolas Floc'h, *Structure productive, Récif Artificiel*, 23 mètres, Portugal, 2012 © Droits réservés.

texte de Audrey Parvais, rédactrice pour FranceFineArt.

Onze artistes ont investi, en collaboration avec le personnel du domaine, les 98 hectares du parc exceptionnel de Chamarande pour autant de productions étonnantes et ludiques. Sur le thème de la responsabilité de l'homme envers la nature et son évolution, ils établissent grâce à leurs installations un dialogue entre les visiteurs et les différents milieux naturels. Quand ils n'en créent pas de nouveaux, comme ce surprenant *Pourrissoir*, de Gilles Bruni, structuré entièrement de déchets organiques provenant du parc et destinée, à terme, à se décomposer, suivant ainsi le principe immuable du cycle naturel. Mais les œuvres constituent aussi de véritables espaces d'échanges et de convivialité, nourris par leur caractère singulier et récréatif. Ainsi *Chamarande les B*, constituée de baignoires encastrées dans des estrades en bois et regroupées autour d'un bassin, amuse-t-elle par son côté décalé. Enfin, d'autres productions laissent la part au rêve et à la poésie, telle cette installation qui promet de transformer l'argent en abeilles, véritables agents de la biodiversité.

« Je pense à toi »

L'écrivain Frank Smith occupe, lui, l'orangerie et aborde un thème complètement différent, celui de la pensée à l'autre. Réfléchissant sur sa signification, tente de matérialiser ce qui, par essence, ne peut l'être par le biais de photographies, de lettres, de vidéos et même d'un enregistrement sonore, diffuse plusieurs ensembles peints au plafond et réalisés en collaboration avec le collectif new yorkais, Soundwalk. Sur un mur blanc, sont accrochés cartes, photos et documents écrits envoyés pour la plupart par d'autres artistes désireux de participer au projet de Frank Smith, pour un rendu très graphique. Le montage vidéo, projeté de l'autre côté de la pièce, se compose quant à lui de gros plans sur des visages de personnes, pris au moment où celles-ci pensaient à quelqu'un. Peuvent s'y lire un sourire, de la mélancolie, de la tristesse parfois, preuve que la pensée à l'autre n'est pas une pensée du vide, mais bien l'émotion.

Où la science devient art

À l'intérieur du château, le chercheur et artiste américain Brandon Ballengée aborde la question de l'impact de la pollution sur l'environnement en présentant ses travaux sur les malformations des batraciens, dans une rétrospective qui couvre dix ans de recherche scientifique. Scannées, ces créatures qui se trouvent dans un autre monde sont pourtant empreintes d'une inquiétante et fascinante poésie. Parées de couleurs vives, bleu profond, rouge sang ou vert tu obtenues grâce à une ancienne méthode d'observations, elles deviennent presque des bijoux aux détails finement ciselés (les spécimens présentés dans la salle des « Reliquaires »), ou au contraire des monstres préhistoriques. Les trois « Titans », poissons dont les imposantes photographies scanners occupent une pièce sombre qu'ils éclairent de leurs arêtes d'un rose soutenu, en constituent ainsi un exemple particulièrement marquant. Autre objet d'étonnement, une pyramide de bocaux en verre contenant des espèces marines, poissons et crustacés, représente la chaîne alimentaire de l'océan Atlantique. Si l'on peut éprouver une fascination horrifiée devant ces corps morts aux yeux éteints, on ne manque cependant pas de remarquer les nombreux bocaux vides, qui symbolisent autant d'espèces disparues... Car la beauté étrange des œuvres de Brandon Ballengée rappelle sans cesse le danger qui pèse sur de nombreux écosystèmes. Ainsi l'aquarium qui restitue à l'identique l'état de nos rivières, où gisent, au milieu des algues, canette éventrée et bouteille en plastique jetés directement face à nos responsabilités.

Audrey Parvais

extrait du communiqué de presse :

Commissaire associé COAL

Pour l'exposition *Milieux*, une douzaine d'artistes français et internationaux nous invitent à (re) découvrir la diversité des « milieux » de ce site remarquable s'immergeant dans ses 98 hectares.

Les artistes ont imaginé des installations de plein air, à l'échelle du lieu, favorisant la rencontre, la découverte et le partage d'expériences. Le Domaine transforme ainsi en un véritable espace d'observation et d'interaction avec la nature où les visiteurs peuvent expérimenter de nouvelles manières d'habiter l'environnement et de vivre ensemble.

Le *milieu* est l'intermédiaire entre l'homme et la nature. Il est ce que nous percevons de l'environnement qui nous entoure, à notre échelle et selon nos modes de mesure. Le développement d'une conscience et d'une culture écologique a profondément changé notre relation aux différents *milieux*. Chamarande incarne cette transition de notre perception, à la croisée de l'évolution culturelle et biologique. En témoigne l'évolution de ses représentations : Chamarande était hier un paysage construit et fantasmé par Hubert Robert, et aujourd'hui une Zone Naturelle d'Intérêt écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF II) qui bénéficie d'un « plan de gestion différenciée », c'est-à-dire d'une gestion plus raisonnée et plus écologique de l'entretien de ses 98 hectares de *milieux* naturels et paysagers.

Comment ces différentes perceptions humaines des *milieux* co-habitent-elles à présent ?

Comment ont-elles évolué au gré de nos projections culturelles et scientifiques ?

Comment observer son environnement et interagir avec lui ?

Comment passer d'un *milieu* à un autre ?

Comment habiter autrement une forêt, une prairie, une île ou une zone pavillonnaire ?

Ce sont ces questions que l'exposition *Milieux* propose de mettre en perspective.

Les artistes sont invités à devenir pleinement acteurs de la gestion du parc, avec une vision prospective de l'évolution des *milieux* : ils offriront un regard singulier et innovant sur notre manière de percevoir, d'habiter et de gérer ces espaces naturels et culturels. Leurs productions inédites révéleront au public la vitalité naturelle de l'ensemble des *milieux* du Domaine.

Que ce soit la création d'une cité idéale, d'une économie autour d'abeilles butineuses, d'un jardin du futur, ou d'un pourrissoir, toutes ces œuvres intègrent la mémoire des lieux, un modèle de société ou encore une gestion alternative des *milieux*.

Le château sera, quant à lui, investi par l'artiste américain Brandon Ballengée pour sa première exposition personnelle en France, qui fait suite à sa résidence durant l'été 2012 sur le Domaine de Chamarande. Il présentera son travail sur les transformations du vivant engendrées par les interventions de l'Homme sur les *milieux* naturels, et plus spécifiquement une série d'œuvres sur les amphibiens.

Dans ce parcours d'œuvre en œuvre, de *milieu* en *milieu*, le public fera l'expérience de la particularité du *milieu* : il n'y a pas de frontière, il est un pas à lisière de la forêt est un *milieu* en lui-même tout en étant le passage de la prairie à la forêt. Au Domaine de Chamarande, passage du monde de l'art à la nature, pont entre rural et urbain, nous sommes au *milieu* et au cœur de l'exploration.

Entre émerveillement et responsabilité, l'exposition permettra aux visiteurs de ne plus seulement observer la nature à distance, mais de l'intégrer à l'écologie du Domaine, de s'interroger sur la préservation et le partage de nos *milieux* de vie, de devenir de véritables co-propriétaires des lieux. Pour partager ces expériences, l'exposition sera également ponctuée de temps forts, d'échanges avec les publics, événements, rencontres débats, ateliers et brunchs thématiques. Une étape de plus vers la définition d'une culture durable à vivre ensemble sur le Domaine de Chamarande.

Chamarande, jardin divers

6 juin 2013 à 23:49
Par **DOMINIQUE POIRET**

- A + | 

Le domaine de Chamarande se situe dans l'Essonne, à quelques kilomètres de Paris par le RER. Depuis 2001, il s'est ouvert aux cultures contemporaines. Pour ce nouveau rendez-vous estival, le collectif Coal (Coalition pour l'art et le développement durable) a convié une douzaine d'artistes français et internationaux à (re)découvrir la diversité des «milieux» du domaine en s'immergeant dans ses 98 hectares. Pour sa première exposition en France, l'Américain Brandon Ballengée (*Scanner d'une reinette du Pacifique, photo*) investit toutes les salles du château. Son travail relate les dégâts causés par l'homme sur les milieux naturels, avec plus spécifiquement une série d'œuvres sur les amphibiens. Dans le parc, une installation du collectif le Bruit du frigo permet de se baigner et de lézarder. On peut aussi bruncher dans l'espace conçu par l'Atelier Van Lieshout. L'occasion de prendre un bon bol de culture et de farniente.

Domaine départemental de Chamarande (91), jusqu'au 30 septembre. Rens. : www.chamarande.essonne.fr



Chamarande, jardin divers

Le domaine de Chamarande se situe dans l'Essonne, à quelques kilomètres de Paris par le RER. Depuis 2001, il s'est ouvert aux cultures contemporaines. Pour ce nouveau rendez-vous estival, le collectif Coal (Coalition pour l'art et le développement durable) a convié une douzaine d'artistes français et internationaux à (re)découvrir la diversité des «milieux» du domaine en s'immergeant dans ses 98 hectares. Pour sa première exposition en France, l'Américain Brandon Ballengee (Scanner d'une rainette du Pacifique, photo)

invasit toutes les salles du château. Son travail relate les dégâts causés par l'homme sur les milieux naturels, avec plus spécifiquement une série d'œuvres sur les amphibiens. Dans le parc, une installation du collectif le Bruit du frigo permet de se baigner et de lézarder. On peut aussi bruncher dans l'espace conçu par l'Atelier Van Lieshout. L'occasion de prendre un bon bol de culture et de faniente. **DOMINIQUE POIRET**
Domaine départemental de Chamarande (91), jusqu'au 30 septembre.
Rens. : www.chamarande.essonne.fr

PHOTO STANLEY K. HALL/PR COURTESY OF THE ARTIST ET DE LA VERTÈBRE DE L'ÉDUCATION, TROIS RÉSERVÉS.

01 47 34 50
www.festivaljazzparis.org

- **Marcin Miller**, Guillaume Perret, Jerry Gonzalez & Nilsa Fische... de 26 juin
- **Janko Ciglika**, The Saracis Film Orchestra... de 27
- **Ebrahim Maalouf**, Jon Batiste & The Stay Human Band... de 28
- **Cécile Me Loren** & Stochelo Rosenberg... de 29
- **Les Doigts de l'Homme**, Ornet

monumentale et expo (photo), Karelh Geers, Moataz Nase et Hans Op de Beek.

Chamarande (91)

Milleux

jusqu'au 30 septembre
01 60 82 26 57
www.chamarande.musee.fr
Une douzaine d'artistes français et internationaux

nomme de Chamarande. Dans le château est présentée une exposition consacrée au plasticien et chercheur écologiste américain Brandon Ballengee.

Paris (75)

Simon Hantai

jusqu'au 2 septembre
01 44 76 12 33
www.centrepompidou.fr

Le centre Pompidou rassemble pour la première fois l'œuvre de l'un des plus grands peintres de la seconde moitié du XX^e siècle, figure de l'abstraction - Simon Hantai.

Roy Lichtenstein

à partir du 2 juillet
01 44 76 12 33
www.centrepompidou.fr

A travers plus d'une centaine de pièces majestueuses, première rétrospective de l'œuvre de Roy Lichtenstein (1923-1997) en France.

Ahlam Shibli, Phantom Home

paradis- qui réconcilierait nature et culture.

My Joburg

du 20 juin au 27 septembre
01 40 01 08 81
www.maisonrouge.org

La Maison rouge poursuit son cycle d'expositions consacrées aux scènes artistiques de villes «périphériques». A l'honneur, Johannesburg (Afrique du Sud).

Versailles (78)

Penone

à partir du 11 juin
www.lafiteauversailles.fr

Après Jeff Koons, Xavier Veilhan, Takashi Murakami, Bernar Venet et Joana Vasconcelos, l'Italien Giuseppe Penone est l'invité du domaine de Versailles. Ses sculptures (certaines sont produites pour l'occasion) sont présentées sur la Grande Perspective et dans le bosquet du Titrole.

THÉÂTRE

Thèmes jazz au Parc floral

Dans son écrin de verdure couru des Franciliens, le Paris Jazz Festival s'étire le long de week-ends à thèmes (découvertes, soul-blues, latin jazz, hommage à l'Afrique du Sud...) les après-midi jusqu'à fin juillet au Parc floral du bois de Vincennes. Le festival propose, cette année encore, deux concerts en nocturne: la création *Le Silence de l'exode*, du clarinetiste Yon en ouverture et, avec son Jazz Ensemble, la BO composée par le contrebassiste et chef d'orchestre Patrice Caratini sur le long métrage afro-américain muet d'Oscar Micheaux, *Body and Soul* (1925), premier chef-d'œuvre du cinéma noir réalisé en Afrique

Retombées Web Sélection

Exposition Vues

EVENTOT
28/11/2013

GONNA DO
28/11/2013

GALLERI M.KARLSSON
28/11/2013

PINVENTS
30/11/2013

ZONIZE
30/11/2013

BEAUTIFUL & DELIGHTS
05/01/2014

Exposition Milieux

E-STORMING
04/06/2013

RUSTICA
07/06/2013

Prix Coal 2013

UNITED FASHION FOR PEACE
21/03/2013

CONSOGLOBE
22/03/2013

JULIE FROM PARIS
04/04/2013

PAPER BLOG
04/04/2013

EGIS
05/04/2013

ARENE ILE-DE-FRANCE
06/04/2013

BIOSTART
12/04/2013